

UNION DES COMORES			<u>Examen</u> : Baccalauréat								
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE			<u>Session</u> : 2017								
<u>Epreuve</u> : Histoire Géographie			Série :	A1	A2	A4	C	D	G	Stc	Sti
			Coeff. :			4					
<u>Nbr pages</u> : 2			Durée :			4					

Traiter au choix l'un de trois sujets en HISTOIRE et en GÉOGRAPHIE

HISTOIRE : 10/10

Sujet 1 : La croissance des trente glorieuses dans les pays occidentaux de 1945 à 1975 : aspects, facteurs et limites.

Sujet 2 : Étude de documents : La. Nationalisation du canal de Suez

Document 1 :

"La pauvreté n'est pas une honte, mais c'est l'exploitation des peuples qui l'est.

Nous reprendrons tous nos droits, car ces fonds sont les nôtres, et ce canal est la propriété de l'Égypte. (...) Nous construirons le Haut-Barrage [d'Assouan] et nous obtiendrons tous les droits que nous avons perdus. Nous maintenons nos aspirations et nos désirs. Les 35 millions de livres [monnaie égyptienne] que la Compagnie encaisse, nous les prendrons, nous, pour l'intérêt de l'Égypte. (...)

En quatre ans, nous avons senti que nous sommes devenus plus forts et plus courageux, et comme nous avons pu détrôner le roi Farouk le 26 juillet [1952], le même jour nous nationalisons la Compagnie du canal de Suez. Nous réalisons ainsi une partie de nos aspirations et nous commençons la construction d'un pays sain et fort.

Aucune souveraineté n'existera en Égypte à part celle du peuple d'Égypte, un seul peuple qui avance dans la voie de la construction et de l'industrialisation, et un bloc contre tout agresseur et contre les complots des impérialistes. (...) Nous sommes aujourd'hui libres et indépendants.

Aujourd'hui, ce seront les Égyptiens comme vous qui dirigeront la Compagnie du canal, qui prendront consignment de ses différentes installations, et dirigeront la navigation dans le canal, c'est-à-dire dans la terre d'Égypte."

Discours de Nasser sur la nationalisation du canal, le 26 juillet 1956, publié dans le Journal d'Égypte du 27 juillet 1956

Document 2 : La position des États – Unis.

"Le gouvernement des États-Unis croit qu'il est possible par des moyens pacifiques de parvenir à une solution qui rétablirait les conditions de l'armistice entre l'Égypte et Israël, de même qu'à un règlement équitable du problème du canal de Suez (...). Cette action a été la conséquence d'une erreur (...). Nous n'acceptons pas l'usage de la force comme un moyen sage et approprié pour le règlement des conflits internationaux (...). Les États-Unis n'ont été consultés en aucune façon à propos d'aucune phase des actions ainsi engagées (...) et ils n'en avaient pas été informés à l'avance."

Déclaration d'Eisenhower le 2 novembre 56, au lendemain de l'ultimatum franco-britannique à l'Égypte. Cité dans "Histoire Terminale", collection Quétel, éditions Bordas, 1989, p. 38

Document 3 : Position de l'URSS.

"Je dois vous déclarer que la guerre que la France et l'Angleterre, utilisant Israël, ont déclenchée contre l'État égyptien, est grosse de conséquences extrêmement dangereuses pour la paix générale.

La majorité écrasante des États membres de l'O.N.U. s'est prononcée pour un arrêt immédiat des hostilités et le retrait des troupes étrangères. Néanmoins, les opérations militaires en Égypte ne cessent de s'étendre. Les villes et les villages égyptiens sont soumis à des bombardements barbares. Le sang d'hommes totalement innocents est répandu (...).

Le gouvernement soviétique est pleinement résolu à recourir à l'emploi de la force pour écraser les agresseurs et rétablir la paix en Orient."

Lettre du maréchal Boulganine, président du Conseil des Ministres soviétique, à Guy Mollet, le 5 novembre 1956, Cité dans "Histoire Terminale", collection Quétel, éditions Bordas, 1989, p. 38

Document 4 : Réponse de Guy Mollet, au maréchal Boulganine, le 7 novembre 1956.

"... Je suis autant que vous conscient des risques graves que comporte le recours à la force dans le monde actuel. Autant que vous, je suis désireux que le monde retrouve la paix à laquelle il aspire..."

Je doute que le gouvernement soviétique ait toute l'autorité voulue pour s'apitoyer sur le « sang innocent », alors que, du fait du même gouvernement, ce sang est répandu en Hongrie...

Les opérations que nous avons été contraints d'entreprendre ne sont pas des opérations de guerre contre l'Égypte. Elles sont destinées uniquement, à remédier à certains aspects de l'état d'insécurité permanent qui s'est établi au Proche-Orient, en raison notamment des encouragements donnés par certains gouvernements, dont le vôtre, au gouvernement égyptien...

In Le Monde, 7 novembre 1956 > Cité dans Nathan, corrigés 85 pour Bac 86

Questions d'orientation

Partie I : Analyse de l'ensemble documentaire

- 1 - Quelle est l'origine de la nationalisation du canal de Suez par Gamal Abdel Nasser ? Quelle a été la réaction des occidentaux ?
- 2 - Quelle est la position des États Unis face à la nationalisation ?
- 3 - Quelle est la position des soviétiques face à l'intervention militaire Israélo-franco – Britannique ?
- 4 - Comment G. Mollet répond-t-il aux soviétiques ?
- 5 - Expliquer le dénouement de la crise de Suez.

Partie II : Réponse organisée au sujet

A l'aide des réponses aux questions, de vos connaissances personnelles et du contenu des documents, rédiger une réponse organisée à partir du sujet : **la nationalisation du canal de Suez.**

Sujet 3 : Les Etats-Unis dans les deux crises de Berlin de 1948 à 1949 et de 1958 à 1961.**GEOGRAPHIE : 10/10****Sujet 1 : Le commerce extérieur des Etats-Unis : structure des échanges, partenaires commerciaux et évolution de la balance commerciale.****Sujet 2 : Commentaire de documents : La puissance japonaise et ses limites****Document 1 : Repères sur la puissance japonaise**

Le Japon	
Membre des grands centres de l'économie mondiale	Oui
PNB (Rang mondial)	2ème
Dépenses de recherche	2ème
Commerce extérieur	3ème
Construction automobile	2ème
Matériel électronique (téléviseur ; Photo, magnétoscopes, photocopieurs)	1er
Nombre de grandes entreprises	2ème
Investissements directs à l'étranger (rang mondial)	3ème
Membre permanent du conseil de sécurité	non
Puissance nucléaire	non

D'après la Documentation photographique de décembre 1998 et diverses sources statistiques

Document 2 : La stratégie de redressement Nissan

a- « Nissan annonce la suppression de 21 000 emplois en trois ans. Le deuxième constructeur japonais, dont Renault détient 36,8% du capital, va fermer trois usines et réduire de 30% ses capacités de production, passant d'ici 2002 à 1,75 millions de véhicules contre 2,4 millions actuellement. Carlos Ghosn, envoyé par le groupe français pour redresser la firme nipponne, est fidèle à sa réputation de « tueurs de coûts »

S. LAUEB et PH PONS, le monde, n° du 19 octobre 1999

b- « Nissan est de retour » a martelé Carlos Ghosn en annonçant un bénéfice net de 331 milliards de Yen soit 3 milliards d'euros pour l'année 2000, contre 685 milliards de Yen de pertes en 1999. (...). Une réussite largement due à la réduction massive des coûts qui ont déjà atteint 11%(...) et grâce aussi à l'augmentation des ventes. Celles-ci ont progressé de 4%(...) notamment aux Etats-Unis (+ 24%), en Europe (+3,5%) et sur les marchés émergents d'Asie (+14%). Ce net redressement provient enfin et surtout des restructurations consenties au pays du soleil levant, où les ventes de Nissan continuent en revanche de décliner : Trois usines japonaises ont été fermées, 14000 emplois ont été supprimés pondérés par 9000 nouvelles embauches.

R WERLY, libération, n° du 18 mai, 2001

Document 3 : Toujours le pari technologique

« En l'espace de quelques années le Japon a démontré une nouvelle fois sa capacité d'adaptation aux besoins. Il a su rapidement mobiliser des capitaux pour financer les travaux scientifiques dans de nombreux secteurs. Soutenant ainsi l'idée de sortir de la crise par le haut. Avec 120 milliards d'euros investis dans la recherche, l'Archipel est, après les Etats-Unis, le pays qui dépense le plus aujourd'hui dans le secteur scientifique. En 2002, les dépenses de l'Etat en faveur de la recherche ont augmenté de 2% malgré les restrictions budgétaires. Le changement d'attitude a porté ses fruits. L'attribution en 2002 pour la troisième année consécutive du prix Nobel de chimie à un Japonais confirme le renouveau de la recherche japonaise.

C. LEBLANC, « Innover pour mieux résister », le japoscop, 2003

Document 4 : Le Japon : Ressources et contraintes du milieu naturel

« Le milieu naturel du Japon est pauvre et hostile. L'eau est peut-être la seule richesse naturelle. C'est elle notamment, qui autorise les cultures irriguées, permettant au Japon de surpasser les meilleurs rendements agricoles mondiaux. Le Japon couvre à lui seul 71% de ses besoins alimentaires, c'est encore elle qui entretient la couverture forestière qui a permis au pays de se doter d'un potentiel hydroélectrique systématiquement exploité. Les ressources minérales sont en revanche, extrêmement limitées, hormis quelques gisements de charbon surexploités. Le pays doit importer la majeure partie des matières premières nécessaires à son industrie. La persistance des fractures et du jeu des plaques tectoniques explique le volcanisme encore actif et une importante sismicité. On recense plus de 250 volcans dont une trentaine en activité. Le Japon subit plus de 5000 secousses sismiques par an (...) »

Questions d'orientation**Partie I : Analyse de l'ensemble documentaire**

1. A partir des documents 1, 2, 3 quels sont les aspects de la puissance japonaise ?
2. Quelle stratégie le Japon a-t-il adopté pour le redressement de son économie ? doc2
3. L'industrie automobile japonaise est-elle remise en question ? Doc 1, 2
4. Quelles sont les limites de la puissance japonaise ? Doc 1, 2, 4

Partie II : Réponse organisée au sujet

En vous fondant sur ce travail préparatoire, sur les informations extraites des documents et sur vos connaissances personnelles, vous rédigerez une réponse organisée au sujet : **La puissance japonaise et ses limites**

Sujet 3 : Les Etats-Unis, une superpuissance économique en difficulté.